PARAISSANT TOUS LES JOURS PAR
[illegible] BAYON.

MATIN, 12 DECEMBRE 1832.

GOUVERNEUR HAWSON.

INTÉRIEUR.

NOUVELLE-ORLÉANS, 10 décembre.

[illegible] hier arrivé [illegible]
[illegible] York, le 27 [illegible]
[illegible] Le C[illegible]
[illegible], a apporté [illegible]
[illegible]rance; et l'on a nommé [illegible]
[illegible] de Vera-Cruz, apportées [illegible]
[illegible]itaine HATHAWAY, [illegible] du Hâvre
[illegible]capitaine [illegible]
[illegible] de [illegible]

NOUVELLES ENTRAIENT EN [illegible]
[illegible] et [illegible] de Schwal. Soult avait [illegible]
[illegible] de la [illegible] Anvers su[illegible]
[illegible] des députés le [illegible]re.
[illegible] à la [illegible] nos [illegible]
[illegible]t pas le donner [illegible]
[illegible]é par le roi de Hollande aux [illegible]
[illegible]ent que [illegible] servons de [illegible]
[illegible] après [illegible] plus mûr examen [illegible]
[illegible]leur attention. [illegible]ulement ce [illegible]
[illegible]ans son système [illegible]ment, mais l'as[illegible]
[illegible]arrangement possible, sans l'as[illegible]
[illegible] dire la hardiesse de son langage, [illegible]
[illegible]nouvelles, prédit depuis long[illegible]
[illegible]té apparente est fondée quelle[illegible]
[illegible]ples, épouvantés de l'état gouverne[illegible]
[illegible]ne, et que du long conflit si long [illegible]
[illegible] de la guerre européenne, sortira [illegible]
[illegible]ur du nom français a pu seule ajour[illegible]
[illegible]est [illegible]antique, moins de doute [illegible]
[illegible]e les puissances du nord, éternelles [illegible]
[illegible]ange (dans la personne de leurs souv[illegible]
[illegible]ord avec [illegible] pour une nouvelle croi[illegible]
[illegible]

[illegible] que la [illegible] combinée de la [illegible]
Angleterre, d'être [illegible] l'Escaut ou [illegible]
de Hollande. [illegible] plus probable [illegible]
française entrant [illegible]gique, qui [illegible]
[illegible]ance il n'y eût à cet égard que [illegible]
[illegible]ts menaces, [illegible] fait que le rétablis[illegible]
[illegible]ppuyé sur [illegible] compte beau[illegible]
[illegible]ce de la Russie et de la Prusse.
[illegible]pas que [illegible] ces préparatifs [illegible]
[illegible]ne [illegible] une [illegible] comédie,
[illegible]impossibilité de bloquer les ports de la
[illegible]hiver [illegible] que ce blocus
[illegible]ance. Rien, dit ce [illegible]
[illegible] devant le [illegible]. En France de [illegible]

[illegible]que la [illegible] anglais, se suit sérieu[illegible]
[illegible]ueur avec [illegible] toute franchise; et
[illegible] cette opinion.

[illegible]*Commerce* [illegible] la résolution de [illegible]
résolution [illegible] a été
[illegible]ression [illegible] doctrinaires n'a pas [illegible]
[illegible], et [illegible] la politique de la con[illegible]
[illegible] des changemens matériels.
[illegible] que la Russie et l'Autriche
[illegible] pour reprendre l'ascendant
[illegible] particulières affirment
[illegible] considérables sur le Rhin
[illegible] de Londres dit qu'il n'est pas de jour
[illegible] les mesures de coercition; on dit de
[illegible] la Hollande.

[illegible] Bruxelles du 15 octobre annonce
[illegible] *heureusement* de l'org[illegible]
[illegible] Bruxelles, cette nouvelle [illegible]

[illegible] du 16 contient un long ar[illegible]
[illegible]tion du [illegible] français. C'est bien
[illegible] mettre [illegible] importance à si peu de
[illegible] les [illegible]mission de Soult à la pré[illegible]
[illegible] équivalant à une déclaration
[illegible]erland a encore la tête
[illegible] de sa nourrice, s'il prend le
[illegible]rcial pour un fusil, tout cela se
[illegible]ire au soleil.

[illegible] a eu [illegible] quelques modifications.
[illegible]ministre espagnol : M. [illegible]
[illegible] la guerre, a été remplacé par le
[illegible] (ex-gouverneur de Cuba), et M.
[illegible]etra, ministre des finances, a été
[illegible]Canas. Deux des anciens ministres,
[illegible]ministres, Mr Arcudia, dans la c[illegible]
[illegible]ation, et Mr Calomarde dans le fort
[illegible]ien, [illegible], où doit se préparer son
[illegible]

[illegible]vert en Galice un complot qui avait
[illegible]établissement de Pamplune dynas[illegible]
[illegible]ieux majors, [illegible] Ernest, de
[illegible]Olave [illegible] Gaborieau prisonnes d'y
[illegible] été arrêtés et emprisonnés.
[illegible] reconnu par la confédé[illegible]
[illegible]. Il paraît qu'il ne se rendra pas
[illegible]autonne prochain.

[illegible]les de Bogata, du 14 octobre, annon[illegible]
[illegible]a été déclarée entre cette ré[illegible]
[illegible] la Nouvelle Grenade.

[illegible]gent profondément la situation
[illegible] pays sentent naître, à la fois,
[illegible]ne sombre appréhension et un
[illegible]. Le cœur du patriote se gon[illegible]
[illegible]ée de ce qui se passe mainte[illegible]
[illegible]aroline du Sud et ne peut se dé[illegible]
[illegible]anxiété en cherchant à percer
[illegible]ture réserve. Ce système si im[illegible]
[illegible]a faussement donné le nom d'*a*[illegible]
[illegible]ne encore sur notre pays, fatigue
[illegible]entreprise d'un grand peuple,
[illegible]de tant d'états, de tant d'empi[illegible]
[illegible]tirait de deuil a passé devant
[illegible]ens nous défendre [illegible]on du dé[illegible]
[illegible]'un sentiment de crainte, en
[illegible]ens qui se préparent pour
[illegible] déjà commencé. Le rem[illegible]
[illegible] nos institutions républicaines
[illegible] la puissance des forces accu[illegible]
[illegible]et déjà, nous voyons approcher
[illegible]sibles rivages le torrent qui
[illegible]é [illegible]urope.

[illegible]pr [illegible] griefs qui pèsent non
[illegible]roline mais si tout le sud, et
[illegible]état à la rebellion. Nous es[illegible]
[illegible]assez de magnanimité pour re[illegible]
[illegible] qui nous dégrade [illegible] nous es[illegible]
[illegible]de notre commu[illegible]rie et de
[illegible]s, au moment du danger ferait
[illegible] esprit de concession et que
[illegible] ferait sentir son influence du
[illegible]iane; nous l'espérons, et nous
[illegible]. Mais com[illegible] notre espoir a-t-il
[illegible]

[illegible]dangers qui menaçaient notre
[illegible]quelles concessions a-t-on fait !
[illegible]tarif a [illegible] dimi[illegible]
[illegible]plique [illegible]
[illegible] garantie telle que le mot [illegible]po[illegible]
[illegible] doit être [illegible]pétuel [illegible] que
[illegible]ui [illegible]ent pour [illegible]ruine des
[illegible]polit[illegible], quelques
[illegible] ils ont [illegible]
[illegible]ernement, a [illegible] tous
[illegible]e sauraient y adhérer.

[illegible] la Louisiane, [illegible] que
[illegible]e système artificiel [illegible]nt nous
[illegible]it jouir [illegible]ez de po[illegible]
[illegible]ance [illegible] de la [illegible]
[illegible]es au tarif sont [illegible] peu
[illegible] planteurs ne [illegible]comprennent pas
[illegible]it sur [illegible]serait réduit au
[illegible], [illegible] manufactu[illegible]
[illegible] protecti[illegible]ze [illegible]
[illegible]x. Et comme [illegible]les [illegible]
[illegible]*protégés*, il suit que [illegible]a
[illegible]*Calhounisable*.

[illegible] de républi[illegible]
[illegible] au congrès [illegible]prendront bi[illegible]
[illegible]ront et [illegible]ner [illegible]obtenu.
[illegible]ion de rétablir la paix publique.
[illegible]ouhaite peut-[illegible] plus de résultats
[illegible]aucun autre état de l'Union. [illegible]
[illegible]tion de quelques cotonnades la
[illegible]lieue, elle les tire [illegible]sous du nord, et,
[illegible] protecteur," elle paie directement
[illegible]sur chacun un droit qui s'élève à

[illegible] pour [illegible] que [illegible] pour chaque piastre
accordée aux planteurs de la Louisiane, nous ne
nous regrettons plus; et cependant il nous faut contri-
buer pour notre part à la protection d'autres intérêts plus [illegible]

Dites que c'est de l'injustice, de l'oppression; le seul remède à y apporter n'en sera pas moins [illegible]
[illegible]ens. Nous ne sommes pas nul[illegible]
[illegible] le sens des Caroliniens. Le [illegible]
[illegible]ment [illegible], et le mal [illegible] trop long-
[illegible]sage [illegible] la minorité est
[illegible]te puissante [illegible] constitution, n'est qu'un
[illegible]orceau de parchemin déposé dans les archives
[illegible] département [illegible] qu'on ne peut jamais con-
[illegible]revenir à la volonté [illegible] majorité. Cette
[illegible]trine [illegible]elle de la souveraineté de l'état et de la souveraineté fédérale. Jo[illegible]
[illegible]Quincy siégea [illegible] le sénat national y pro[illegible]
[illegible]a une fois de brûler la constitution, et d'y substituer la volonté de la majorité. Cette proposition parut horrible à [illegible] publicains d'alors; et fut plongée [illegible] dans l'oubli [illegible] ses auxquelles M. Ad[illegible] depuis [illegible] popularité locale et un [illegible]
[illegible]" Mais quoique la constitution n'ait pas été [illegible]ivrée aux flammes, elle est tombée dernièrement en désuétude, et la volonté de la majorité nous gouverne. L'aristocratie a vainement obtenu la majorité dans le [illegible] législation, a imposé au peuple américain une politique basse, timorée, dégradante, qui, en même temps qu'elle humilie et appauvrit la nation, l'expose aux discordes et à la rebellion au dedans, et au mépris et à l'insulte au dehors, par cette absurdité d'un peuple libre qui entreprend d'entraver le commerce. C'est Xercès fouettant les vagues qui ont brisé son pont!

Par ce système l'honneur d'un glorieux peuple, qui [illegible] a peine quelques années, a rabaissé la [illegible]ensuite d'une nation puissante est terni; les lauriers conquis sur cent champs de bataille se fanent entre les mains de faux patriotes et de démagogues sectionnels; l'esprit national se perd; l'amour de la gloire fait place à l'amour des richesses: tels sont les maux qui résultent d'un funeste système d'expédients et de fausse économie.

Voilà les principaux points de notre [illegible]ison politique. C'est à Henry Clay et à son système américain qu'il faut en attribuer l'état actuel. Pour manifester à ses fins la constitution a été violée; il y a eu usurpation de pouvoir; le peuple a été jeté dans cette voie; et les droits sacrés d'hommes libres n'ont plus inspiré que la plus profonde indifférence. L'argent est devenu tout-puissant; et le peuple s'est tellement laissé circonvenir par son influence, qu'il tremblerait à l'idée que ses patriotiques ancêtres vont briser le marbre de leurs tombes pour venir répudier leur progéniture dégénérée.

Un rayon d'espoir [illegible] encore cette triste perspective. Le peuple ne sera pas toujours trompé. Notre situation, pour être critique, n'est pas désespérée. La sagesse nous montre la voie dans laquelle nous marcherons à la sécurité. *Le sang américain ne doit pas être versé par des Américains.* Qu'on forme autour des rebelles un rempart impénétrable, qu'on empêche leurs doctrines incendiaires de se répandre, mais pour l'amour de notre commune patrie, pour le souvenir de Camden et d'Eutaw, que le sang des Caroliniens ne soit pas répandu. Le temps, ce réparateur de tous les maux, remédiera aux torts dont nous nous plaignons, et nous pourrons encore vivre heureux et unis. Mais pour nous assurer ce résultat, il faut que les peuples des autres états ne perdent pas de vue deux vertus essentielles—la tolérance et le courage. Il faut qu'ils ouvrent les yeux aux dangers qui les environnent, s'ils ne veulent pas que leurs libertés soient ensevelies dans la même tombe que celles des anciennes républiques; et que l'anarchie qui règne dans un état voisin, ou peut-être même l'esclavage, soit le partage de leur postérité.

L'élection d'Andrew Jackson à la présidence est le symptôme du raffermissement de l'opinion publique. M. Clay, le père du système contre lequel se révolte la Caroline, n'a obtenu que 49 voix, tandis que Jackson en a eu 230. Une fois en état de convalescence nous n'aurons plus à craindre une rechute. Ce peuple, que bercent les rêves d'une fausse philosophie, se réveillera, et, rejetant ce système qui pèse sur lui comme un cauchemar, se lèvera dans toute la majesté d'une grande et magnanime nation, revendiquera ses droits avec vigueur et courage, et apprendra aux monopoleurs de respecter ce qu'ils doivent à la souveraineté.

C'est dans ce dénouement que nous plaçons notre espoir.

PAROLES DE LA LIBERTÉ.

C'est une chose digne de remarque et qui ne saurait plus être révoquée en doute, par les esprits même les plus prévenus, que ce besoin de liberté qui pousse la plupart des pays dans la voie des améliorations. Voyez plutôt l'Allemagne, où tant de préjugés gothiques paraissent encore devoir s'opposer à l'influence des idées libérales: chaque jour la cause des lumières y fait de nouveaux progrès. Le réveil de la liberté y vit naître l'an dernier les constitutions de Brunswick, de la Saxe et de Hesse-Cassel; d'autres pays jouissaient déjà des avantages du régime représentatif. Le bienfait de la presse libérale veut s'étendre. Le Hanovre hâte de toutes ses forces son accomplissement. D'un autre côté les états de Hohenzollern-Sigmaringen, convoqués par leur prince à l'effet d'élaborer un pacte constitutionel, favorisent cet élan du peuple germanique et marchent de concert avec les opinions libérales qui sont en marche et que rien ne fera rétrograder.

Sur la vaste surface de l'Europe, quelques souverains s'efforcent de comprimer leur action: ils pourront même y réussir pendant un certain temps; mais l'explosion qui s'en suivra n'en sera que plus terrible; et quand ils croiront avoir bien affermi le sceptre de leur tyrannie, tout-à-coup ils sentiront trembler le sol, et ils verront s'ouvrir le gouffre qui doit les dévorer. Heureux les peuples qui peuvent améliorer leurs institutions sans l'aide de ces violentes secousses toujours accompagnées de tant de désastres! Heureux les princes qui cèdent à l'impulsion des idées populaires, lorsqu'il en est temps encore! car, de prétendre arrêter ou leur opposer une digue, [illegible] nous le répétons, la plus insigne des folies. Eh! qu'on jette encore une fois les yeux sur cette Allemagne qu'on croit endormie dans ses chaînes! [illegible] se rappelle avec quelle [illegible] révolutionnaire s'y est manifesté l'[illegible] dernier! Ce [illegible] garde-t-il ce qui s'y trame aujourd'hui dans le calme profond des assemblées législatives!

Déjà elle commence à s'attaquer [illegible] ce comité occulte, cette chambre [illegible] en secret [illegible] ces destinées de votre [illegible] dieu [illegible] paraître [illegible] vraies, nous [illegible] [illegible] d'être [illegible] petite, il est vrai, [illegible] que l'on se parle d'en [illegible] dans les régions de la [illegible] sous [illegible] il sera répété [illegible] de [illegible] de [illegible] long-temps repoussé.

[illegible] les béliers de la presse [illegible] [illegible] le l'ostracisme [illegible] [illegible] retraite [illegible] efforts de l'op[illegible] [illegible] nationale.

[illegible] parlement anglais crut [illegible] martyre d'ignominie, et ouvrant une [illegible] son municipal on par l'émeute.

[illegible]logne est vaincue [illegible] sur son tombeau [illegible] qui lui fit [illegible] Tuileries! [illegible] France acquitte [illegible]

D. I.

ASSEMBLÉE PUBLIQUE.

[illegible]sse nombreuse et [illegible]table [illegible]tes habitans des faubourgs [illegible]rieurs de la ville [illegible] la Nouvelle-Orléans [illegible]ue à l'Hôtel de Bi[illegible]hop, pour délibérer sur les moyens d'obtenir une [illegible]ision de la ville et l'établissement d'une municipalité distincte et indépendante de celle existante, pour le gouvernement local desdits faubourgs, Honorable SAMUEL H. HARPER, fut appelé au fauteuil, et Messrs. PIERRE LAIDLAW, et FRANKLIN W. LEA, furent nommés secrétaires; le président ayant fait connaître le [illegible]

Il a été résolu que dans l'opinion de cette assemblée, il est à désirer que les 6e, 7e, 8e districts soient séparés de la juridiction du Conseil de Ville de la Nouvelle Orléans, et qu'une incorporation distincte desdits districts serait très-avantageuse à la ville en général, en ce qu'elle produirait une grande émulation pour ce qui a rapport aux améliorations des différens quartiers de la ville, et que les intérêts des planteurs de l'Etat en retireraient un grand avantage.

2°. Résolu qu'il soit présenté une pétition à la Législature de l'Etat, demandant que les faubourgs de la Nouvelle-Orléans compris dans les 6e et 7e districts soient incorporés.

3°. Résolu qu'il soit nommé un comité chargé de rédiger un plan d'administration, pour être soumis à la Législature.

4°. Résolu qu'il soit nommé un comité pour faire signer la pétition.

5°. Résolu que le dit comité soit autorisé à présenter la pétition et le projet d'incorporation à la Législature.

Résolu que l'acte d'incorporation soit soumis à l'inspection d'une nouvelle assemblée.

Sur motion de M. F. W. Lea:

Résolu que Messrs. Sam. Livermore, Charles Genois, Levi Pierce, John Linton, forment le comité chargé de rédiger une pétition et un plan d'administration pour le gouvernement de la nouvelle corporation.

Resolu que le juge Harper soit adjoint à ce comité

Sur motion:

Résolu que les personnes suivantes soient nommées membres du comité chargé de faire signer la pétition: Joshua Baldwin, J. P. Freret, Thomas Banks, J. B. Génois, J. P. Tourné, J. W. Lavillebeuve, Thomas Soulet, Harvey Norton, Peter Laidlaw, R. M. Carter, John Nicholson, Wm. McKean, P. L. Dubourg, Pre. Caillour, Charles Diamond, D. C. Hotchkiss, Charles Byrne, A. Foucher et Pre. Rivière.

Sur motion de M. F. W. Lea.

Résolu que le comité chargé de la rédaction de la pétition et du plan, soit autorisé aussitôt qu'il sera prêt, à convoquer par la voie des journaux, une nouvelle assemblée pour lui soumettre son travail.

Sur motion de M. John Macready.

Résolu que ces résolutions signées par le président et les secrétaires, soient publiées en anglais et en français, dans les journaux de cette ville.

Sur motion l'assemblée s'est ajournée.

SAM. H. HARPER, *Président*,
PETER LAIDLAW,
FRANKLIN W. LEA, *Secrétaires*.

(Correspondance de l'Abeille.)

POINTE COUPÉE, le 22 nov. 1832.

SECONDE LETTRE A UN DISCIPLE DE COLBERT.

(Suite et fin.)

Dans Voltaire l'orgueil fut à la fois la base et le couronnement des horribles passions qui firent de son âme une des plus atroces. Dans tout le cours de sa vie il montre un caractère altier, un désir brûlant de paraître et de s'élever au dessus des autres à quelque prix que ce soit; il traite avec un mépris révoltant les auteurs les plus célèbres et les plus universellement estimés. La Fontaine, qui est le génie le plus original qui ait paru, le poète de la nature, appelé à juste titre "inimitable," n'a, selon Voltaire, fait qu'environ trente bonnes fables. Boileau, dont la versification aussi nombreuse que correcte offre un naturel, une fécondité d'imagination, une variété de pensées, une élégance de style, une finesse d'expression et toutes les autres qualités, toutes les graces qui plaisent, qui attachent et qui lui font mériter le glorieux nom de "poète Français" manquait, selon Voltaire, des qualités les plus essentielles à un poète, "celle savait parler ni à l'imagination ni au cœur." Bossuet, la lumière, l'appui et l'ornement de l'église de France; Bossuet, ce génie vaste, profond, sublime; Bossuet, dont les écrits immortels n'ont point eu d'imitateurs, a fait, selon Voltaire, des "déclamations capables d'amuser les enfants." Or d'après ces outrages grossiers faits aux plus grands hommes on conçoit que l'indigne philosophe fut un homme méprisable.

Enfin tout le monde connaît sa détestable hypocrisie, je n'en rapporterai ici qu'un trait parce qu'il est peut-être le plus ignoré, quoiqu'il soit le plus révoltant. C'était toujours à quelque confident choisi qu'il fesait connaître clairement son extrême aversion pour tout ce qu'il y a de plus vénérable et de plus saint. D'écrivit au marquis d'Argenson, (mars 1754) "Très révéré père en Diable et très cher frère !.....souvenez-vous de la parole sacrée que nous nous sommes donnée dans le caveau de Lucifer, de ne jamais croire un mot des tracasseries que pourraient nous faire les esprits immondes déguisés en anges de lumière, c'est-à-dire les prêtres." Et c'est peu de jours après cette énergique profession d'impiété, ce serment prêté dans le caveau de Lucifer de ne rien croire des célestes vérités qu'enseignent les ministres du Christ, que Voltaire, en exil à Colmar, ose avec son secrétaire, qu'il avait engagé à faire le même sacrilège, se présenter à la table sacrée, et communier publiquement !!! Y eut-il jamais hypocrisie plus ignoble?

Voilà, M. le rédacteur, ce que j'avais à démontrer au disciple de Colbert. Maintenant j'entrevois de la part de quelques esprits le reproche d'homme fâcheux. A cela je réponds que c'est l'histoire qui a accusé le philosophe et non pas moi—Homme fâcheux!—Mais, oui, je suis homme fâcheux à ce titre. Mon caractère a armé ma plume: Mais depuis quand le prêtre ne peut-il plus juger en écrivain ou en moraliste?—Voltaire ouvrit les veines de notre civilisation—Oui, et le sang coula, et la France fut quelques années exsangue. Oui, il ouvrit les veines de la civilisation et la civilisation fut éteinte. Quoi! Voltaire fit du bien à la civilisation! mais qu'est-ce donc que la civilisation? une boîte de Pandore? Il fut l'apôtre de la liberté!—*tant mieux*: je suis son disciple; mais il n'eut que le triste succès de raffiner la licence, et il la rafina. Le patriarche fut-il donc philosophe? Non. J'offre à en donner les preuves au disciple. Fut-il l'ami de l'homme? Non. Lisez quelle page que ce soit de son "Candide."

Quant à la promesse que j'ai faite au ci-dessus disciple de lui démontrer qu'il est en arrière de cette philosophie, je l'offre encore de prouver sans qu'il se mette sur la croupe de Voltaire.

Agréez, M. le Rédacteur, &c.

L'abbé DE L'HOMME
Curé de la Pointe Coupée.

EXTÉRIEUR.

FRANCE.

PARIS, 12 octobre.

Le *Moniteur* de demain contiendra une nomination de pairs, qui [illegible] le conseil a dû s'en occuper aujourd'hui. Cette promotion fera sortir plusieurs députés de la chambre élective, dont MM. Louis et Girod (de l'Ain) viennent d'être nommés pour passer dans l'autre chambre. Il s'ensuivra une convocation immédiate de plusieurs collèges électoraux.

Nouvelliste ne craint pas de prophétiser que les deux tiers des électeurs répondront à la composition du nouveau cabinet; c'est avec la même assurance que les journaux ministériels faisaient des prédictions semblables sur le ministère du 8 août. Mais les électeurs sauront prouver qu'ils ne sont pas des doctrinaires, ou des [illegible].

M. BORTEAUX, artiste du Théâtre de la Nouvelle Orléans, ex-chanteur de l'Académie de musique de Paris, a l'honneur de prévenir Mrs. et Mmes. les amateurs, qu'il se propose de donner des leçons de chant. S'adresser rue St. Pierre, No. 154,
11 déc—3

CAFÉ de la Havane, à vendre par
10 nov [illegible]

[illegible] Bogata, du 14 octobre, annonce [illegible] a été déclarée entre cette ré[illegible] la Nouvelle Grenade.

[illegible]gent profondément la situation [illegible] pays sentent naître, à la fois, [illegible] une sombre appréhension et un [illegible]. Le cœur du patriote se gonfle [illegible] de ce qui se passe mainte[illegible] Caroline du Sud et ne peut se dé[illegible] anxiété en cherchant à percer [illegible] réserve. Ce système si im[illegible] a faussement donné le nom d'*a*[illegible] encore sur notre pays, fatigue [illegible] entreprise d'un grand peuple, [illegible] de tant d'états, de tant d'empi[illegible] tirait de deuil a passé devant [illegible] nous défendre [illegible] du dé[illegible] d'un sentiment de crainte, en [illegible] qui se préparent pour [illegible] déjà commencé. Le rem[illegible] nos institutions républicaines [illegible] la puissance des forces accu[illegible] et déjà, nous voyons approcher [illegible] rivages le torrent qui [illegible] Europe.

[illegible] griefs qui pèsent non [illegible] mais si tout le sud, et [illegible] à la rebellion. Nous es[illegible] assez de magnanimité pour re[illegible] qui nous dégrade [illegible] nous es[illegible] de notre commu[illegible]rie et de [illegible], au moment du danger ferait [illegible] esprit de concession et que [illegible] ferait sentir son influence du [illegible]; nous l'espérons, et nous [illegible]. Mais com[illegible] notre espoir a-t-il [illegible]

[illegible] dangers qui menaçaient notre [illegible] quelles concessions a-t-on fait ! [illegible] tarif a [illegible] dimi[illegible] [illegible]plique [illegible] [illegible] garantie telle que le mot [illegible]po[illegible] [illegible] doit être [illegible]pétuel [illegible] que [illegible]ui [illegible]ent pour [illegible] ruine des [illegible]polit[illegible], quelques [illegible] ils ont [illegible] [illegible]ernement, a [illegible] tous [illegible]e sauraient y adhérer.

[illegible] la Louisiane, [illegible] que [illegible]e système artificiel [illegible]nt nous [illegible]it jouir [illegible]ez de po[illegible] [illegible]ance [illegible] de la [illegible] [illegible]es au tarif sont [illegible] peu [illegible] planteurs ne [illegible]comprennent pas [illegible]it sur [illegible]serait réduit au [illegible], [illegible] manufactu[illegible] [illegible] protecti[illegible]ze [illegible] [illegible]x. Et comme [illegible]les [illegible] [illegible]*protégés*, il suit que [illegible]a [illegible]*Calhounisable*.

[illegible] de républi[illegible] [illegible] au congrès [illegible]prendront bi[illegible] [illegible]ront et [illegible]ner [illegible]obtenu. [illegible]ion de rétablir la paix publique. [illegible]ouhaite peut-[illegible] plus de résultats [illegible]aucun autre état de l'Union. [illegible] [illegible]tion de quelques cotonnades la [illegible]lieue, elle les tire [illegible]sous du nord, et, [illegible] protecteur," elle paie directement [illegible]sur chacun un droit qui s'élève à

[illegible] pour [illegible] que [illegible] pour chaque piastre accordée aux planteurs de la Louisiane, nous ne nous regrettons plus; et cependant il nous faut contribuer pour notre part à la protection d'autres intérêts plus [illegible]

Dites que c'est de l'injustice, de l'oppression; le seul remède à y apporter n'en sera pas moins [illegible] [illegible]ens. Nous ne sommes pas nul[illegible] le sens des Caroliniens. Le [illegible] [illegible]ment [illegible], et le mal [illegible] trop long- [illegible]sage [illegible] la minorité est [illegible]te puissante [illegible] constitution, n'est qu'un [illegible]orceau de parchemin déposé dans les archives [illegible] département [illegible] qu'on ne peut jamais con- [illegible]revenir à la volonté [illegible] majorité. Cette [illegible]trine [illegible]elle de la souveraineté de l'état et de la souveraineté fédérale. Jo[illegible] Quincy siégea [illegible] le sénat national y pro[illegible] a une fois de brûler la constitution, et d'y substituer la volonté de la majorité. Cette proposition parut horrible à [illegible] publicains d'alors; et fut plongée [illegible] dans l'oubli [illegible] ses auxquelles M. Ad[illegible] depuis [illegible] popularité locale et un [illegible]" Mais quoique la constitution n'ait pas été [illegible]ivrée aux flammes, elle est tombée dernièrement en désuétude, et la volonté de la majorité nous gouverne. L'aristocratie a vainement obtenu la majorité dans le [illegible] législation, a imposé au peuple américain une politique basse, timorée, dégradante, qui, en même temps qu'elle humilie et appauvrit la nation, l'expose aux discordes et à la rebellion au dedans, et au mépris et à l'insulte au dehors, par cette absurdité d'un peuple libre qui entreprend d'entraver le commerce. C'est Xercès fouettant les vagues qui ont brisé son pont!

Par ce système l'honneur d'un glorieux peuple, qui [illegible] a peine quelques années, a rabaissé la [illegible]ensuite d'une nation puissante est terni; les lauriers conquis sur cent champs de bataille se fanent entre les mains de faux patriotes et de démagogues sectionnels; l'esprit national se perd; l'amour de la gloire fait place à l'amour des richesses: tels sont les maux qui résultent d'un funeste système d'expédients et de fausse économie.

Voilà les principaux points de notre [illegible]ison politique. C'est à Henry Clay et à son système américain qu'il faut en attribuer l'état actuel. Pour manifester à ses fins la constitution a été violée; il y a eu usurpation de pouvoir; le peuple a été jeté dans cette voie; et les droits sacrés d'hommes libres n'ont plus inspiré que la plus profonde indifférence. L'argent est devenu tout-puissant; et le peuple s'est tellement laissé circonvenir par son influence, qu'il tremblerait à l'idée que ses patriotiques ancêtres vont briser le marbre de leurs tombes pour venir répudier leur progéniture dégénérée.

Un rayon d'espoir [illegible] encore cette triste perspective. Le peuple ne sera pas toujours trompé. Notre situation, pour être critique, n'est pas désespérée. La sagesse nous montre la voie dans laquelle nous marcherons à la sécurité. *Le sang américain ne doit pas être versé par des Américains.* Qu'on forme autour des rebelles un rempart impénétrable, qu'on empêche leurs doctrines incendiaires de se répandre, mais pour l'amour de notre commune patrie, pour le souvenir de Camden et d'Eutaw, que le sang des Caroliniens ne soit pas répandu. Le temps, ce réparateur de tous les maux, remédiera aux torts dont nous nous plaignons, et nous pourrons encore vivre heureux et unis. Mais pour nous assurer ce résultat, il faut que les peuples des autres états ne perdent pas de vue deux vertus essentielles—la tolérance et le courage. Il faut qu'ils ouvrent les yeux aux dangers qui les environnent, s'ils ne veulent pas que leurs libertés soient ensevelies dans la même tombe que celles des anciennes républiques; et que l'anarchie qui règne dans un état voisin, ou peut-être même l'esclavage, soit le partage de leur postérité.

L'élection d'Andrew Jackson à la présidence est le symptôme du raffermissement de l'opinion publique. M. Clay, le père du système contre lequel se révolte la Caroline, n'a obtenu que 49 voix, tandis que Jackson en a eu 230. Une fois en état de convalescence nous n'aurons plus à craindre une rechute. Ce peuple, que bercent les rêves d'une fausse philosophie, se réveillera, et, rejetant ce système qui pèse sur lui comme un cauchemar, se lèvera dans toute la majesté d'une grande et magnanime nation, revendiquera ses droits avec vigueur et courage, et apprendra aux monopoleurs de respecter ce qu'ils doivent à la souveraineté.

C'est dans ce dénouement que nous plaçons notre espoir.

PAROLES DE LA LIBERTÉ.

C'est une chose digne de remarque et qui ne saurait plus être révoquée en doute, par les esprits même les plus prévenus, que ce besoin de liberté qui pousse la plupart des pays dans la voie des améliorations. Voyez plutôt l'Allemagne, où tant de préjugés gothiques paraissent encore devoir s'opposer à l'influence des idées libérales: chaque jour la cause des lumières y fait de nouveaux progrès. Le réveil de la liberté y vit naître l'an dernier les constitutions de Brunswick, de la Saxe et de Hesse-Cassel; d'autres pays jouissaient déjà des avantages du régime représentatif. Le bienfait de la presse libérale veut s'étendre. Le Hanovre hâte de toutes ses forces son accomplissement. D'un autre côté les états de Hohenzollern-Sigmaringen, convoqués par leur prince à l'effet d'élaborer un pacte constitutionel, favorisent cet élan du peuple germanique et marchent de concert avec les opinions libérales qui sont en marche et que rien ne fera rétrograder.

Sur la vaste surface de l'Europe, quelques souverains s'efforcent de comprimer leur action: ils pourront même y réussir pendant un certain temps; mais l'explosion qui s'en suivra n'en sera que plus terrible; et quand ils croiront avoir bien affermi le sceptre de leur tyrannie, tout-à-coup ils sentiront trembler le sol, et ils verront s'ouvrir le gouffre qui doit les dévorer. Heureux les peuples qui peuvent améliorer leurs institutions sans l'aide de ces violentes secousses toujours accompagnées de tant de désastres! Heureux les princes qui cèdent à l'impulsion des idées populaires, lorsqu'il en est temps encore! car, de prétendre arrêter ou leur opposer une digue, [illegible] nous le répétons, la plus insigne des folies. Eh! qu'on jette encore une fois les yeux sur cette Allemagne qu'on croit endormie dans ses chaînes! [illegible] se rappelle avec quelle [illegible] révolutionnaire s'y est manifesté l'[illegible] dernier! Ce [illegible] garde-t-il ce qui s'y trame aujourd'hui dans le calme profond des assemblées législatives!

Déjà elle commence à s'attaquer [illegible] ce comité occulte, cette chambre [illegible] en secret [illegible] ces destinées de votre [illegible] dieu [illegible] paraître [illegible] vraies, nous [illegible] [illegible] d'être [illegible] petite, il est vrai, [illegible] que l'on se parle d'en [illegible] dans les régions de la [illegible] sous [illegible] il sera répété [illegible] de [illegible] de [illegible] long-temps repoussé.

[illegible] les béliers de la presse [illegible] [illegible] le l'ostracisme [illegible] [illegible] retraite [illegible] efforts de l'op[illegible] [illegible] nationale.

[illegible] parlement anglais crut [illegible] martyre d'ignominie, et ouvrant une [illegible] son municipal on par l'émeute.

[illegible]logne est vaincue [illegible] sur son tombeau [illegible] qui lui fit [illegible] Tuileries! [illegible] France acquitte [illegible]

D. I.

ASSEMBLÉE PUBLIQUE.

[illegible]sse nombreuse et [illegible]table [illegible]tes habitans des faubourgs [illegible]rieurs de la ville [illegible] la Nouvelle-Orléans [illegible]ue à l'Hôtel de Bi[illegible]hop, pour délibérer sur les moyens d'obtenir une [illegible]ision de la ville et l'établissement d'une municipalité distincte et indépendante de celle existante, pour le gouvernement local desdits faubourgs, Honorable SAMUEL H. HARPER, fut appelé au fauteuil, et Messrs. PIERRE LAIDLAW, et FRANKLIN W. LEA, furent nommés secrétaires; le président ayant fait connaître le [illegible]

Il a été résolu que dans l'opinion de cette assemblée, il est à désirer que les 6e, 7e, 8e districts soient séparés de la juridiction du Conseil de Ville de la Nouvelle Orléans, et qu'une incorporation distincte desdits districts serait très-avantageuse à la ville en général, en ce qu'elle produirait une grande émulation pour ce qui a rapport aux améliorations des différens quartiers de la ville, et que les intérêts des planteurs de l'Etat en retireraient un grand avantage.

2°. Résolu qu'il soit présenté une pétition à la Législature de l'Etat, demandant que les faubourgs de la Nouvelle-Orléans compris dans les 6e et 7e districts soient incorporés.

3°. Résolu qu'il soit nommé un comité chargé de rédiger un plan d'administration, pour être soumis à la Législature.

4°. Résolu qu'il soit nommé un comité pour faire signer la pétition.

5°. Résolu que le dit comité soit autorisé à présenter la pétition et le projet d'incorporation à la Législature.

Résolu que l'acte d'incorporation soit soumis à l'inspection d'une nouvelle assemblée.

Sur motion de M. F. W. Lea:

Résolu que Messrs. Sam. Livermore, Charles Genois, Levi Pierce, John Linton, forment le comité chargé de rédiger une pétition et un plan d'administration pour le gouvernement de la nouvelle corporation.

Resolu que le juge Harper soit adjoint à ce comité

Sur motion:

Résolu que les personnes suivantes soient nommées membres du comité chargé de faire signer la pétition: Joshua Baldwin, J. P. Freret, Thomas Banks, J. B. Génois, J. P. Tourné, J. W. Lavillebeuve, Thomas Soulet, Harvey Norton, Peter Laidlaw, R. M. Carter, John Nicholson, Wm. McKean, P. L. Dubourg, Pre. Caillour, Charles Diamond, D. C. Hotchkiss, Charles Byrne, A. Foucher et Pre. Rivière.

Sur motion de M. F. W. Lea.

Résolu que le comité chargé de la rédaction de la pétition et du plan, soit autorisé aussitôt qu'il sera prêt, à convoquer par la voie des journaux, une nouvelle assemblée pour lui soumettre son travail.

Sur motion de M. John Macready.

Résolu que ces résolutions signées par le président et les secrétaires, soient publiées en anglais et en français, dans les journaux de cette ville.

Sur motion l'assemblée s'est ajournée.

SAM. H. HARPER, *Président*,
PETER LAIDLAW,
FRANKLIN W. LEA, *Secrétaires*.

(Correspondance de l'Abeille.)

POINTE COUPÉE, le 22 nov. 1832.

SECONDE LETTRE A UN DISCIPLE DE COLBERT.

(Suite et fin.)

Dans Voltaire l'orgueil fut à la fois la base et le couronnement des horribles passions qui firent de son âme une des plus atroces. Dans tout le cours de sa vie il montre un caractère altier, un désir brûlant de paraître et de s'élever au dessus des autres à quelque prix que ce soit; il traite avec un mépris révoltant les auteurs les plus célèbres et les plus universellement estimés. La